



Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut

Industrie ferroviaire

À la croisée des chemins

Pages 8-9



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

SOMMAIRE

Actualité

Initiative :
200 collégiens
et lycéens ont créé
leur entreprise
p.2

École

Contre la suppression
de classes :
parents et élus se
mobilisent
p.6

Environnement

Sauvons
le Vieil Escaut !
Un corridor
biologique
exceptionnel
p.11

Portrait

Sergio de Felice :
il habite Douchy
et sa voix dépasse
les frontières !
p.16





Entreprendre pour Apprendre

Quand nos ados créent leur entreprise...

Fort de 90 membres issus des mondes économique, associatif, sportif, culturel et institutionnel, le Conseil de développement de La Porte du Hainaut réfléchit concrètement à l'avenir du territoire. Et qui dit avenir, dit forcément jeunesse. Voilà pourquoi son président, Didier Cousin, met un point d'honneur à travailler en lien étroit avec nos ados. Création d'un webzine en 2008 ou rencontres régulières pour évoquer le cadre de vie et les aspirations de chacun, le Conseil place les jeunes au coeur du débat. Allant même plus loin il y a quelques semaines. En partenariat avec l'association Entreprendre pour Apprendre, il a en effet organisé une matinée réservée aux jeunes* déjà sensibilisés à sa démarche. Près de 200 lycéens et collégiens étaient donc réunis pour l'opération "Ton monde, Ton business". Objectif, découvrir au travers d'un challenge inter-classes les grandes étapes d'un projet de création d'entreprise, responsable et écologique, sur le site minier de Wallers-Arenberg. Réunis par groupes de huit, les jeunes héritaient de quatre mots pas toujours très cohérents. De là, ils devaient imaginer un projet d'entreprise, lui trouver un nom, un logo, un public cible... Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils n'ont pas manqué d'imagination ! Morceaux choisis : ascension

+ treillis + tarte aux pommes + aide : voici les "Vétérans du coeur", d'anciens militaires qui partent livrer de la nourriture aux populations en détresse ; granit + poteau + déco + argile = "Eco Déco", spécialisé dans la création de décors écolos pour le cinéma ; colombe + otages + imprimante + aire de repos = "la colombe", un centre de relaxation pour les employés surmenés ! Une fois l'idée trouvée - « ça n'a pas été simple, on aurait préféré tirer d'autres mots », ont-ils tous avoué de concert - les élèves encadrés par 15 enseignants et 10 coaches, devaient se répartir les tâches.

Des problèmes pour le jury

À leur disposition, crayons de couleurs, pinceaux et tubes de peinture, un peu de polystyrène, des fils de fer colorés... pour créer maquettes et affiches. Là encore, une bonne dose d'imagination était la bienvenue. Certains s'en sont admirablement sortis. Et le jury, composé de quatre chefs d'entreprise ou élus, a eu du mal à départager le trio de tête. Ont brillé à l'unanimité : la mini-entreprise "Speed" (transport et logement à la carte sur le site minier), "L.E.V.E." (location économique de voitures écologiques) et "Décors du passé" (récupération de meubles et matériaux pour les décors cinématographiques). Pour tous, un point commun : une réflexion poussée et

pertinente sur leur sujet. Des graines d'entrepreneurs se cachaient sans doute dans la salle ! ■

* Les établissements scolaires concernés : lycée horticole de Raismes, collège de Bouchain, lycée Couteaux, collège du Moulin Blanc et lycée Notre Dame des Anges de Saint-Amand, lycée hôtelier de Trith-Saint-Léger, lycée Mousseron et lycée des Forges de Denain.



Le Conseil de Développement

de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut tiendra son assemblée plénière le 4 mai à 18h. Instance de réflexion, boîte à idées pour l'avenir du territoire, le Conseil est composé de bénévoles issus de la société civile : entreprises, associations, syndicats...

Si vous souhaitez participer à cette assemblée plénière et aux chantiers de réflexion ouverts, rendez-vous le mercredi 4 mai, Espace Claude Berri, sur le site minier de Wallers-Arenberg.

2

Du 14 au 29 mai

" Souriez, c'est gagné... "

Cette année encore, la CCI Nord de France (ex-CCI du Valenciennois) mettra en avant les commerces de proximité à travers l'opération "Souriez, c'est gagné ...". Organisée du 14 au 29 mai, la treizième édition rassemblera 37 unions du commerce et plus de 1 500 commerçants de l'Avesnois, du Cambrésis et du Valenciennois.

Au total, plus de 350 000 bulletins de participation seront à déposer dans les urnes chez les commerçants participant à l'opération. Les tirages au sort prévus vous permettront peut-être de remporter un

des nombreux lots parmi lesquels des voyages, des écrans plats, des vols en montgolfière...

Comme chaque année, des sacs à l'effigie de la quinzaine seront offerts gratuitement aux clients afin de les remercier de leur fidélité. Sacs qui pourront donner à leurs porteurs une chance supplémentaire de gagner si ces derniers croisent le véhicule publicitaire de l'opération. Cette année encore, la CAPH apporte son soutien à cette initiative à hauteur de 18 000 euros. ■





Le centre de gestion du Nord CRE@TIC

Une aide pour les communes

Dans un souhait d'harmonisation du parc informatique des 39 mairies de son agglomération, La Porte du Hainaut a mis en place un plan d'action et a établi, dès 2006, un partenariat avec la cellule CRE@TIC* du Centre de Gestion du Nord.

Chaque année, une nouvelle convention est signée par la Communauté d'agglomération, ce qui permet aux 39 communes de faire appel à un bouquet de services. Que ce soit pour la formation de leurs employés (et même parfois des élus) avec des ateliers thématiques, l'établissement d'un

diagnostic du parc informatique communal ou la création d'un site Internet, la cellule CRE@TIC intervient en proposant la mise à disposition de logiciels libres de droit. Des prestations qui répondent réellement aux besoins de nos communes, qui n'ont pas toujours les moyens de réaliser des investissements importants. Par ce biais, plusieurs d'entre elles ont déjà créé leur propre site Internet et toutes ont fait appel, au moins une fois, à CRE@TIC. ■

* Centre de Ressources e-administration et des Technologies de l'Information et de la Communication

Edito



« Ce numéro d'Horizons fait écho aux actions en cours contre la fermeture de onze classes primaires et maternelles sur le territoire de La Porte du Hainaut : plus de 20 dans le Valenciennois, confirmées par l'Académie ! Equipes éducatives, parents d'élèves, élus locaux contestent le mépris opposé aux besoins pédagogiques et sociaux.

Nous sommes au côté des habitants engagés dans l'action pour revendiquer le maintien et le renforcement des moyens de l'école à la prochaine rentrée.

Agir pour l'école, c'est préserver l'avenir, préparer l'accès à l'emploi des générations montantes. Nous nous y attachons aussi en défendant bec et ongles nos atouts économiques.

L'industrie ferroviaire est une carte majeure à jouer. Les pages qui suivent y font référence.

Mais il faut que les jeunes qui entrent à l'école, au collège, au lycée puissent se former dans les meilleures conditions pour accéder aux métiers de demain. Terre d'industrie, le bassin valenciennois continue de faire évoluer ses entreprises au rythme du renouvellement des technologies. Cela n'a de sens que mis au service des hommes et d'une jeunesse avide de savoirs et d'insertion par l'emploi. Vive l'école et vive l'industrie... ensemble ! »

Alain BOCQUET

Président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Solidarité

La Porte du Hainaut pour le Japon

Après le drame qui a touché le Japon le 11 mars, la solidarité s'est mise en place dans les différentes communes du territoire. Plusieurs municipalités ont d'ores et déjà lancé un appel à la générosité afin de récolter des dons auprès de leurs administrés. Baptêmes de plongée, porte-à-porte, troncs disposés à l'entrée des commerces et des administrations sont autant de moyens mis en œuvre dans les communes.



Rappelons que ces différents dons viendront s'ajouter à un fonds communautaire "Solidarité Japon", destiné au financement d'un équipement public. ■

Vous souhaitez participer ? Envoyez un don par chèque à l'ordre du "Trésor Public - Solidarité Japon" exclusivement à l'adresse suivante :
CAPH "Solidarité Japon"
BP 59
59135 WALLERS-ARENBERG

On a testé pour vous...

Les randonnées du Parc naturel régional

Le soleil revient et, avec lui, l'envie de remettre le nez dehors. Bonne nouvelle : près de chez nous, nombreux sont les chemins de randonnée qui nous offrent un grand bol d'air et parfois aussi une bonne dose de dépaysement. Autre argument de taille, que vous choisissiez de la vivre en solo, en famille ou entre amis, voilà une sortie qui ne vous coûtera pratiquement rien. Comment bien choisir votre parcours ? Avec le succès grandissant de cette activité, on ne compte plus les sites Internet recensant les meilleures randos. L'équipe d'*Horizons* a fait confiance au Parc naturel régional Scarpe Escaut, une valeur sûre en la matière. Sur son site web, vraiment complet et assez ludique, cliquez sur l'onglet "un territoire à découvrir". Choisissez ensuite le type de circuit qui vous intéresse (pédestre, équestre, cyclo, VTT ou avec ânes), ainsi que le thème, la distance et/ou le territoire. Une cinquantaine de randonnées pédestres sont répertoriées... il n'y a qu'à choisir ! Pour chacune, une fiche pratique, téléchargeable et imprimable, est proposée gratuitement. Vous y trouverez la distance et le temps de parcours estimé, le circuit détaillé, un plan, des conseils et même quelques anecdotes. Grands sportifs, nous avons décidé d'en sélectionner deux !

Première étape, Maulde et son Circuit des pépinières (9,5 km).

Rendez-vous devant l'église du village pour près de trois heures de marche. Remontez la rue de la Basse Fosse, qui mène au cimetière par un petit chemin. Méfiez-vous du balisage, déplacé par endroits, et rassurez-vous souvent en vérifiant le parcours sur votre plan. Deux précautions valent toujours mieux qu'une ! N'oubliez pas d'emporter un appareil photos car une chose est certaine : vous aurez envie d'immortaliser ces instants magiques. La diversité des paysages, la rencontre avec les cavaliers du week-end, la découverte des nombreux blockhaus dominant les vallées de l'Elnon et de l'Escaut, le passage entre les pépinières jusqu'à la ferme Dombrie à la frontière belge... font de cette randonnée un

moment de plaisir pur. Inspirez profondément et ouvrez grand les yeux, la nature s'offre à vous dans ce qu'elle a de plus beau. Munissez-vous aussi de bonnes chaussures de marche car la progression peut s'avérer pénible, notamment sur les chemins de terre (boueux) ou de ballast. À mi-parcours, retour à la civilisation.



Entre Maulde et Lecelles, en remontant la rue de Chorette, l'Histoire nous rattrape encore. Loin des deux guerres mondiales et du fort du Mont de Ligne aperçu plus tôt, on apprend la légende de Chorette qui dit que d'un côté de la rue, les habitants étaient restés fidèles aux catholiques et que de l'autre côté, ils avaient rallié la foi des protestants.

Venus de France et de Hollande, ces derniers s'installèrent en nombre dans les environs de Valenciennes. Surnommés les "gueux", ils furent impitoyablement massacrés pendant les guerres de religion. Avant de se révolter et de saccager abbayes et églises catholiques. Après l'émeute des Maubrûles, en 1566, les protestants bâtirent leur temple rue de Chorette. Reconstitué à Lecelles en 1862, il existe toujours.

La boucle vous ramène ensuite à l'église de Maulde, en passant devant la cour de la mairie où vous ne manquerez pas d'admirer la borne datant de 1779 et du traité de Bruxelles qui délimitait les terres françaises de celles de l'Empire d'Autriche.

Quoique très intéressant à tous points de vue, ce parcours peut s'avérer assez long pour les enfants en bas âge. Une autre option, plus courte, permet de gagner 2 km (en se privant

de la traversée des pépinières) mais il est essentiel d'y penser avant de se lancer en famille...

Plus court et aussi plus facile, le circuit des poteries à Flines-lez-Mortagne (5 km).

Là encore, gare au fléchage, arraché par moments. Départ face à la mairie du village, d'où vous remonterez la rue du Fort, en direction du camping. Méconnu du grand public, le fort de Flines, aujourd'hui propriété privée, est le vestige d'une série de places fortes frontalières. Le fort communiquait par signaux lumineux avec la place forte de Condé-sur-l'Escaut, à une dizaine de kilomètres. Dans le hameau de Rodignies, ne ratez pas le petit chemin à droite qui vous emmène jusqu'à l'écluse. Reprenez votre route jusqu'au bois des Poteries. Prévoyez de bonnes chaussures de marche car par temps de pluie, le chemin forestier est extrêmement boueux. En faisant le moins de bruit possible, vous aurez la chance d'apercevoir un faisan déguerpir par ici, un lapin par là, ou même un grimpereau, ce petit passereau au long bec. Prenez le temps d'admirer la flore sauvage ou bien encore l'armée de saulnes, de chênes, de noisetiers, d'aulnes ou de frênes qui vous cèdent le passage.

Ce parcours est idéal pour une sortie familiale ou pour une promenade plus rapide. ■

Attention : quelle que soit la distance du circuit choisi, n'oubliez pas de mettre dans votre sac à dos, une bouteille d'eau, quelque chose à grignoter et un vêtement imperméable... Couvrez-vous bien car en plaine, le vent peut souffler assez fort.



Retrouvez toutes les fiches de randonnées sur www.pnr-scarpe-escaut.fr

Le train touristique de la vallée de la Scarpe

En rails pour une nouvelle saison

Les beaux jours sont de retour, le train touristique de la vallée de la Scarpe, aussi ! Depuis 2002, "Marcelle" et "Pistache" en ont vu défiler du monde à leur bord. 2 500 personnes la saison dernière, 3 000 l'année précédente sur une période un peu plus longue. C'est que le succès de ces machines à vapeur ne se dément pas. Les seniors y retrouvent sensations et odeurs de leur enfance, quand les plus jeunes apprécient de pouvoir profiter d'une lente balade (10 km/h) à la découverte de la faune et de la flore. Un parcours de 2,3 km le long de la Scarpe (une heure aller-retour), entre roseaux et peupliers, au départ du chemin des Hamaines à Saint-Amand. Animées par les bénévoles de l'Amicale amandinoise de modélisme ferroviaire, nos deux locomotives retrouvent une nouvelle jeunesse. Elles qui pendant la Première Guerre mondiale acheminaient vivres et matériels sur le Front ont ensuite

connu briquetteries et houillères avant de reprendre du service ici, sous les rires des enfants et les crépitements des appareils photos. « On voit beaucoup de touristes français, belges, mais aussi anglais et allemands, explique Bruno Douay, le président de l'association. Certains fidèles reviennent chaque année pour faire partager

cette expérience à leurs amis ou à leur famille. Et la fréquentation augmente saison après saison ». À tel point que nos passionnés envisagent de faire circuler deux trains à la fois ! Une voie d'évitement a d'ailleurs déjà été posée. Depuis la première maquette assemblée en 1985, les 25 bénévoles ont vite passé la vitesse supérieure, construisant



de A à Z les wagons et installant chaque rail du parcours. Du temps, de l'énergie et de l'argent aussi. Mais la passion reste intacte. Une passion qu'ils transmettent à leurs passagers d'un jour. « La balade inclut une pause au dépôt "de l'Anguille". L'occasion de se désaltérer en terrasse, au soleil, de découvrir le matériel et d'assister à la remise en tête de la locomotive », détaille encore Bruno Douay, à pied d'oeuvre pour une nouvelle saison qui commencera officiellement le 8 mai prochain. Un moment de douce joie à partager ! ■

Jours et horaires - saison 2011 :
dimanches : 8 et 22 mai, 5 et 12 juin, 3, 10, 17, 24 et 31 juillet, 7, 14, 21 et 28 août, 11 et 18 septembre, à 14h30, 15h30 et 16h30. Tarifs : 3,50 €/adulte, 2,50€/enfant de 5 à 12 ans, gratuit pour les moins de 5 ans.

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

> FLINES-LEZ-MORTAGNE

L'association "ACTIF" organise sa traditionnelle Fête du muguet le **1^{er} mai** - Place de la forêt - Animations pour petits et grands... Venez nombreux !



> BELLAING

Le Club du Flambeau organise des activités variées pour ses aînés : sorties à Londres (juin) ou à Nausicaà (juillet), repas (octobre)... Renseignements auprès de Mme Dupont au 03.27.35.53.25 ou au 06.16.08.44.17

> DENAIN

Le club de gym tonic de La Bellevue se retrouve les mardi et jeudi de 18h15 à 19h15 pour des séances de gymnastique d'entretien, de souplesse

et d'endurance. Messieurs, vous êtes les bienvenus... (aussi !)
 Contact : 06.19.91.91.36

> HAULCHIN

Fête la Bretagne avec ses associations et vous propose animations et danses folkloriques le **22 mai**.
 Renseignements sur www.haulchin.fr/festnoz

> HAVELUY

Gym détente vous permet de garder la forme et la santé avec entraînement le lundi et le jeudi de 18h30 à 19h30 et le mardi de 14h30 à 15h30.
 Contact : 03.27.43.53.45

> HÉRIN

L'amicale laïque lance un appel à toutes les bonnes volontés pour que la fête des écoles (26 juin) perdure le plus longtemps possible pour le bonheur des écoliers et de leurs parents...
 Si vous souhaitez donner un peu de votre temps, contactez vite le 06.24.80.62.91

> LA SENTINELLE

Les Amis de Renée Sance, créateurs de la géante sont à la recherche de

bénévoles pour accompagner cette dernière et les membres de l'association dans leurs déplacements.
 Contact : 03.27.42.25.67



> LIEU-SAINT-AMAND

"Polonia Douai" : chants et danses du folklore polonais organisé par "Solidarité partage" le **dimanche 8 mai**. Contact : 06.65.09.39.16

> LOURCHES

- Les Phocéens de Louches qui regroupent des joueurs de football vétérans organisent des rencontres avec toutes les corporations de métiers. Contact : 06.03.97.79.21
 - "Louches en marche" organise le **15 mai**, son 2^e inter-club de randonnée pédestre : parcours de 5 et 11 kms. Départ : 9h du complexe sportif Jean

Jaurès. Inscriptions : 06.24.10.71.47

> ROEULX

Vous êtes collectionneur, peintre, amateur de couture ou de danses de salon ? Alors l'amicale laïque vous invite à partager votre passion au sein de son groupe. Contact : 03.27.21.43.00

> SAINT-AMAND-LES-EAUX

Vous éprouvez le besoin de souffler et de vous échapper du stress quotidien ? Le club "Hatha yoga" qui compte aujourd'hui une centaine d'adhérents vous propose d'exercer cette discipline qui ne demande aucune condition physique particulière...
 Renseignements : 03.27.48.68.22.



Pour annoncer gratuitement vos manifestations : horizons@agglom-porteduhainaut.fr / Prochaine parution fin mai 2011.

L'école en danger

La grogne monte dans le Valenciennois... Et ce n'est sans doute qu'un début. Depuis que l'Académie de Lille a rendu publique sa carte scolaire pour la rentrée 2011, les mécontentements se font entendre sur le territoire de La Porte du Hainaut et au-delà. De Thivencelle à Lieu-Saint-Amand, en passant par Bellaing, Trith, Hergnies et Raismes, les parents d'élèves expriment leur colère, soutenus par les élus. Une colère souvent partagée par les équipes éducatives concernées. Les pétitions recueillent des signatures comme à Saint-Amand-les-Eaux, Roelux, Neuville-sur-Escaut... Depuis trois ans, l'Éducation nationale a supprimé 50 000 postes d'enseignants. 16 000 viendront s'ajouter à la rentrée prochaine dont plus de 800 chez nous, alors que le nombre d'élèves ne cesse d'augmenter. Sur le territoire de La Porte du Hainaut, pas moins de 11 fermetures de classes sont prévues (Abscon, Bellaing, Bouchain, Denain, Lieu-Saint-Amand, Nivelles, Raismes, Roelux, Saint-Amand, Trith, Wallers) pour seulement deux ouvertures (Douchy, Wavrechain-sous-Denain).

Au nom de quoi sacrifie-t-on l'avenir éducatif de nos enfants ?

La question est posée. Le Nord-Pas de Calais est pourtant une des régions les moins bien loties au classement national de réussite scolaire. Alors, « est-ce ainsi que le ministère de l'Éducation nationale entend faire reculer l'illettrisme en partie dans les zones socialement fragilisées ? » s'interrogent élus et familles du territoire. À Bouchain, fanions et pancartes en avant, ils défilent pour préserver une classe à l'école A-Douay. Du côté de Bellaing, on déplore que l'Académie ait annoncé tardivement la suppression d'une classe de l'école de la cité. « Cela ne laisse pas beaucoup de temps pour réagir. Je pense que si nous, communes concernées par des fermetures de classes, avions pu réaliser une ou plusieurs actions communes, cela aurait pu être plus marquant », souligne-t-on dans la

municipalité. Les "logiques comptables" utilisées afin de justifier ces suppressions ne sont pas de mise devant la nature et l'ampleur des difficultés et des besoins. « Combien d'élèves arrivent aujourd'hui en sixième en ayant de grosses lacunes en lecture ? C'est quand même un domaine crucial, surtout dans notre secteur. Certains resteront dans la charrette. Ce qui fera une nouvelle fois baisser le niveau global. »



Mais ces suppressions entraînent encore d'autres questions, notamment concernant la politique de cohésion scolaire. « Comment une commune peut-elle prévoir de réaliser des investissements alors que derrière, des fermetures peuvent intervenir ? » La question est posée. À Nivelles, le personnel enseignant de l'école élémentaire s'interroge pendant que les parents ne décolèrent pas. « Lorsqu'on nous a annoncé qu'une classe risquait d'être fermée, nous avons alerté le village et récolté de nouvelles inscriptions. En quelques semaines, le seuil a été atteint. Aujourd'hui, nous sommes à 84 élèves inscrits pour la rentrée prochaine et le couperet tombe quand même ! » s'insurge une mère de famille, parent d'élève à l'école élémentaire. « Nous sommes scandalisés. C'est une catastrophe. Et pas seulement pour l'école élémentaire. La répercussion va se sentir jusqu'en maternelle puisque les décroissements ne pourront plus se faire en raison du nombre important d'élèves par classe. » Autre risque, « nous

craignons une baisse des résultats scolaires. J'ai trois enfants et avec l'expérience, j'ai remarqué que lorsque les classes étaient surchargées, cela se ressentait dans le travail des enfants. »

Même sentiment à Saint-Amand où les parents d'élèves de l'école Marcel Benoist ne comprennent pas. « Nous ne perdons pas un poste d'enseignant, mais deux. Car en plus, nous avons l'enseignante RASED qui part en retraite. Les Réseaux d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté (RASED) étant appelés à disparaître d'ici à quatre ans, elle ne sera pas remplacée. » L'école, qui accueille des élèves en difficulté, a pourtant besoin de personnel, notamment avec ses deux CLIS (Classe d'intégration scolaire). À l'autre bout du territoire, à Neuville, c'est une autre bataille qui est engagée. Parents, enseignants et élus font corps afin de demander l'ouverture d'une classe, justifiée par la construction de nouveaux logements, l'arrivée de nombreuses familles et des classes surchargées. « Et c'est la sourde oreille », affirme-t-on du côté de la municipalité. « Depuis 1991, cinq classes ont été fermées. Aujourd'hui, alors que l'effectif est en constante augmentation, ils ne veulent pas créer de postes, ce qui fera des classes de 33/34 élèves en maternelle à la rentrée prochaine », s'indigne une représentante de l'association des parents d'élèves. Pétitions, courrier à l'Inspection académique, mobilisation du village, rien n'y fait. « On nous affirme qu'il sera encore temps de prendre une décision en septembre, et c'est pour nous que se posera alors un problème de logistique. »

Ces enfants sont pourtant les adultes de demain.

De la maternelle au lycée, les problèmes que posent les dispositions mises en œuvre (suppression de postes, de moyens, d'options d'enseignement), créent les conditions d'une rentrée scolaire encore dégradée.

Parents, élus et enseignants sont déterminés à s'y opposer. ■

Journée mondiale le 26 avril

Propriété intellectuelle et sécurité industrielle où en sommes nous ?

Dans le cadre des petits-déjeuners débats de l'Agence de Développement de La Porte du Hainaut, des entrepreneurs et des chefs d'entreprise ont été sensibilisés à la protection de la propriété intellectuelle et à la sécurité industrielle. Parce que les actes de malveillance "n'arrivent pas que chez les autres."

Vol de portables ciblés, conversations écoutées dans les lieux publics, clés usb "piégées", sites Internet piratés, poubelles fouillées sont quelques uns des stratagèmes employés par les espions. Dans les films, me direz-vous ? Que nenni ! Il s'agit de méthodes utilisées à deux pas de chez nous, et pas toujours dans les grandes entreprises. L'espionnage industriel est aujourd'hui une réalité, il progresse et sévit jusque dans les PME du territoire et Christian Szymczak, directeur de la Fonderie Acierie de Denain, ne dira pas le contraire : en 2009, son entreprise en a été victime après le piratage de son site Internet. Une affaire qui s'est terminée devant les tribunaux. « Suite à cette intrusion, le personnel de la FAD a eu droit à une formation par les agents de la DCRI (Direction centrale du renseignement intérieur). » Désormais, lorsqu'un visiteur se présente à l'accueil du site de Denain, il est identifié et surtout identifiable. L'accueil téléphonique a également été revu et « les informations données aux interlocuteurs sont aujourd'hui très maîtrisées. »

Deux entreprises sur quatre

« Il faut maîtriser l'information pour la protéger », affirme Yves Tordoir, officier des renseignements et conférencier de la DZRI (Direction zonale du renseignement intérieur) de Lille.

« Aujourd'hui, près de 90% des PME-PMI considèrent comme nul ou très faible le risque de malveillance. Pourtant, en France, deux

entreprises sur quatre en ont déjà été victimes. »

Faut-il pour autant devenir parano ? Non, car quelques règles simples et un peu de bon sens permettraient d'éviter nombre de ces agressions.

Identifier la source

En premier lieu, il est important d'identifier le type d'information : ouvertes (choisies pour être diffusées, environ 80 % des informations : conférences, tracts, site Internet...) ou confidentielles (savoir-faire, projets innovants, comptes de l'entreprise...) Ainsi que les adversaires potentiels : services de renseignements étrangers ou privés, commanditaires concurrents, autres États..., ainsi que le cadre ou le salarié lambda mécontent ou le stagiaire embauché par la concurrence... Car les cibles se situent souvent au sein de l'établissement, 80 % des actes de malveillance font suite à un comportement humain.

Jean-Louis Mouton, de l'INPI (Institut National de la Propriété Industrielle), présent également, a rappelé l'importance pour une entreprise de protéger ses innovations, son savoir-faire et a distingué les deux notions de la propriété intellectuelle : la propriété industrielle (les créations techniques : marques, noms de domaine...) et la propriété littéraire et artistique (droits d'auteur, droits voisins). Afin d'évaluer les enjeux de la propriété industrielle dans chaque entreprise, un prédiagnostic est réalisable par l'INPI. « Co-financé par le Conseil régional, le coût de la prestation (1 500 euros) est gratuit pour l'entreprise. » ■



Ce qu'ils en pensent

Gérard Quenneson,
Directeur administratif et financier de Super Diet à Wavrechain-sous-Denain.

"Ce genre de réunion nous permet d'être conscients des problèmes, cela nous aide à nous remettre tout en mémoire et surtout à poursuivre notre vigilance. Au laboratoire, nous sommes concernés par les risques encourus. Notre entreprise est bien structurée, c'est une chance. Nous étions plusieurs chefs de secteurs présents et nous avons pu chacun déterminer les points sensibles à revoir en interne."

Geneviève Blin,
Directrice de DLM (location de véhicules) à Raismes
"J'ai trouvé cette réunion très intéressante. Je m'y suis pourtant rendue en pensant ne pas être directement concernée. Finalement, tous les chefs d'entreprises peuvent être un jour confrontés à ce problème. Cela m'a donné des idées à mettre en place, mais pas dans l'immédiat."

Bassirou Diao,
Responsable du site GEFCO (logistique industrielle) à Hordain
"C'est un bon sujet, mais je ne suis pas directement concerné. Comme tout prestataire de services, un lien de confiance s'instaure avec mes clients. Grâce à cela, notre savoir-faire est reconnu, au même titre que nos concurrents. Notre personnel est formé en interne, lors du recrutement. Une partie est d'ailleurs liée à la confidentialité. Mais nous sommes conscients qu'il y a parfois des risques."

Stanis Lecolas,
Gérant de la société CALEO (Ingénierie, études techniques) à Saint-Amand
"Je ne pense pas mettre en place quelque chose demain. Certainement par manque de temps. Dans notre secteur, nous sommes pourtant concernés par ces problèmes d'espionnage. Une formation à destination du personnel ? Pourquoi pas, mais il faut y réfléchir et ça ne sera pas avant plusieurs mois."



Yves Tordoir

Le ferro

Troisième région industrielle de France, tous secteurs d'activité confondus, derrière l'Ile-de-France et Rhône-Alpes, le Nord - Pas de Calais dispose de solides atouts dans sa manche. Première pour l'automobile, le verre et la sidérurgie ; deuxième pour les industries graphiques ou le textile, notre région caracole en tête de la hiérarchie nationale pour le ferroviaire. Le bassin valenciennois n'y est pas pour rien ; et c'est le constat qu'ont pu dresser récemment les députés venus prendre le pouls d'une industrie à la croisée des chemins.

La Commission d'enquête parlementaire mise en place par l'Assemblée nationale et placée sous la présidence d'Alain Bocquet, remettra au gouvernement, au début de l'été et après six mois d'auditions et de visites de terrain, un rapport porteur de recommandations fortes. Cette démarche rejoint l'objectif unanimement partagé ici, de pérenniser une activité de recherche, de conception et de production industrielles génératrice de richesse et d'emplois.



pôle de recherche et de formation de l'Université Valenciennes Hainaut Cambrésis, la boucle d'essais ferroviaires de Raismes, l'implantation du siège de l'Agence Ferroviaire Européenne, le rôle d'animateur de l'Association des Industries Ferroviaires (AIF) que préside Daniel Capelle, le pôle de compétitivité i-Trans fédérateur de dizaines de projets...

Travailler en filière industrielle

Le technopole du Mont Houy, la réalisation envisagée d'une boucle d'essais en Sambre Avesnois, le projet Railenium qui dépend encore d'un feu vert de l'Etat et promet 300 emplois, ajouteraient leurs effets aux moyens dont dispose déjà notre arrondissement. Mais on n'en est pas là. Et les délocalisations de nombreuses productions industrielles en Asie ou en Europe de l'Est dans une course suicidaire au moins-disant social, les pertes de savoir-faire en résultant chez nous, les difficultés qui accompagnent pour des centaines de foyers du Valenciennois, la disparition de PME privées de commandes, constituent une large part des réalités vécues.

Des réalités qui n'ont cependant rien de fatal pour peu que le

message que font passer dirigeants de PME, salariés, cheminots inquiets pour l'avenir du fret et porteurs de propositions novatrices, responsables syndicaux et nombre d'élus locaux, soit entendu : la filière ferroviaire valenciennoise et plus largement du Nord - Pas de Calais a toutes les cartes en main pour aller de l'avant, faire face à la concurrence, relever le double défi de la compétitivité de ses productions et de l'invention du ferroviaire de demain. Elle doit pour cela, et c'est aussi l'intérêt de l'industrie ferroviaire nationale, voir tous ses acteurs travailler dans le même sens, "jouer" collectif pour contribuer au redressement et à l'essor économique d'un arrondissement qui en a immédiatement et durablement besoin. ■



Pour aller de l'avant, les moyens existent. C'est d'abord la présence de grands constructeurs Alstom, Bombardier et tout près, les AFR. Des constructeurs, on pense notamment aux deux premiers nommés, qui sont aussi des donneurs d'ordres essentiels, vitaux pour nombre d'équipementiers et de sous-traitants de notre bassin d'emploi.

Ce n'est pas rien quand on sait que sur les 10 000 emplois du ferroviaire dans le Nord - Pas de Calais, 6 000 environ se situent dans le grand Valenciennois.

Alors que les commandes pleuvent émanant de partout dans le monde, mais aussi des Régions françaises, la RATP, la SNCF... donc de l'argent public, il n'est pas concevable que ce flux qui se chiffre en milliards d'euros et en années de travail s'accompagne de fermetures ou de liquidations de petites et moyennes entreprises, comme il en est survenu ces derniers mois dans notre bassin d'activité.

Le bassin valenciennois ne peut pas "mourir du ferroviaire" aux portes des leaders mondiaux que sont Alstom ou Bombardier.

Et ce d'autant qu'à ces atouts s'ajoutent le

ovinaire

À l'écoute des salariés...

Représentants élus des salariés du ferroviaire et délégués syndicaux partagent les mêmes préoccupations de fond sur la situation et l'avenir. « Si on ne fait rien maintenant, il n'y aura plus de ferroviaire en France d'ici 15 ans » constate par exemple le syndicat FO d'Alstom. A qui fait écho la CGT de Bombardier : « Avant on maîtrisait le produit de A à Z. Aujourd'hui c'est impossible. La délocalisation à outrance entraîne de nombreux problèmes et pénalise les délais de livraison. » Mêmes constats et mêmes conclusions pour la CFDT, SUD ou la CFE-CGC.

Et ce qui vaut pour le ferroviaire "voyageurs", vaut pour le fret quand la SNCF, au travers de sa filiale Géodis, contribue à l'explosion du transport...routier ! « À l'heure où l'on parle de développement durable, on remet des camions sur les routes ! » dénoncent les cheminots de Somain. On l'aura compris, salariés et syndicats, conclut un représentant CGT Alstom « ont beaucoup d'inquiétudes quant à l'avenir du ferroviaire » ; et sont mobilisés pour conserver et développer en France et dans le Valenciennois, des productions ferroviaires créatrices de richesse et d'emplois. ■



...et des chercheurs

Que serait le ferroviaire sans la recherche ? Depuis plus de vingt ans des universitaires se battent afin de conserver un savoir-faire français mondialement reconnu. Le Groupement régional pour la recherche dans les transports lancé dans les années 1980, contribue ainsi à la recherche-développement de systèmes automatisés. Le pôle de compétitivité i-Trans s'inscrit dans cette même perspective : garder une longueur d'avance face à la concurrence étrangère ; développer la vente de systèmes complets. Avec l'appui du pôle et du laboratoire universitaire, le projet "Ultimate", voiture

entièrement en matériau composite, va être présenté au congrès mondial de la recherche ferroviaire. Directeur scientifique du pôle i-Trans, Yves Ravalard a accepté, pour *Horizons*, de répondre à cette simple question : À quoi ressemblera le train de demain ? « Nous travaillons sur trois axes de recherche. D'abord, la diminution de l'empreinte environnementale. Un train plus léger, plus économe en énergie, moins bruyant, notamment pour le fret, et qui ne sera plus dépendant des dérivés du pétrole. Quand les prix vont exploser, c'est-à-dire dans la

décennie qui vient, il sera trop tard pour réfléchir à d'autres formes d'énergie. Le second point est de maintenir le niveau de qualité et de sécurité, en développant des systèmes intelligents. Par exemple des technologies nouvelles permettant la détection de véhicules sur les passages à niveau. Enfin, il faut garder notre compétitivité en réduisant au maximum les coûts de production. Tout en gardant notre niveau de qualité et de sécurité. » ■



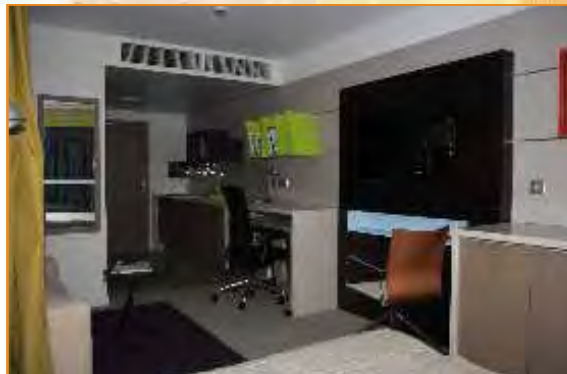
Des parlementaires sur le terrain

Présente dans le Nord, les 7 et 8 avril derniers, une délégation de la Commission d'enquête parlementaire sur l'industrie ferroviaire française a notamment visité le Salon International de l'Industrie Ferroviaire (SIFER) à Lille, 400 exposants dont 25% d'entreprises étrangères, et rencontré dans le bassin valenciennois dirigeants d'entreprises, chercheurs et responsables universitaires, cheminots et représentants syndicaux.

Un vaste tour d'horizon pour prendre la mesure sur le terrain, des enjeux économiques, sociaux et tout simplement humains d'une industrie ferroviaire à la croisée des chemins.

De gauche à droite sur la photo : Ali Benamara (Dirigeant de Cergi), Gilles Cocquemot (Député du Pas-de-Calais), Rémi Causse (Dirigeant de Bombardier), Philippe Vincent et Pierre-Nicolas Guesdon (Administrateurs - Assemblée nationale), Jean-René Marsac (Député d'Ile et Vilaine), Philippe Jabaud (Directeur du service économie - Assemblée nationale), Alain Bocquet (Député du Nord), Paul Durieu (Député du Vaucluse), Marc Dolez (Député du Nord) et Alain Cacheux (Député du Nord, absent de la photo).





Parc d'activités Jean Monnet à Hordain

Adekoat ou comment se loger autrement

Installée à Hordain, sur le parc d'activités Jean Monnet depuis octobre 2010, la société Adekoat (Groupe Finergy) réalise des modules destinés à la construction de petits collectifs, d'hôtels ou encore de résidences à destination des seniors ou des étudiants. « Des modules qui, lorsqu'ils quittent nos locaux, sont finis, meublés et décorés », explique Stéphane Tellier, le directeur du site. Un avantage non négligeable pour les clients. Et ce n'est pas tout. Car contrairement à une construction classique, le travail se fait en filière sèche, ce qui permet de diviser le temps de fabrication par deux et n'entraîne aucune incidence quant aux contraintes météorologiques.

Autre intérêt du projet ? « La souplesse », car l'agencement de chaque module est déclinable à l'infini (bureau, logements, salle de classe...). De plus, ces modules sont superposables. « C'est un peu comme un mécano grandeur nature ». Ils sont également adaptables aux contraintes architecturales. « Un avantage pour l'acquéreur qui peut se plier facilement aux niveaux de finition demandés par le PLU (Plan Local d'Urbanisme). » Toiture plate ou en pente, extérieur en bois ou en brique, l'habillage est déclinable à l'infini. Deux ans et demi de recherches auront été nécessaires pour en arriver au module actuel avec à la clé une structure entièrement recyclable

et la possibilité de poser des panneaux photovoltaïques, « soit un bâtiment de basse consommation. » Autrement dit un produit d'ingénierie pure, « qui poursuivra son évolution dans l'avenir. »

Une première résidence hôtelière de cent chambres devrait d'ailleurs voir le jour fin 2011 / début 2012, sur la zone industrielle de Rouvignies.

Un concept novateur, unique sur le marché français, qui a déjà séduit plusieurs groupes hôteliers puisque l'entreprise hordinoise vient de signer un contrat avec Disney (trois hôtels sont prévus) et Hilton. ■

Zone des Bruilles

Débutés en février, les travaux du giratoire de la RD 50, à Escoutpont, se poursuivent. Situé face à la zone des Bruilles, il permettra de sécuriser ce carrefour accidentogène et de marquer l'entrée de la commune. Conçu pour laisser passer les convois exceptionnels, ce rond-point dernière génération se veut aussi très paysager : arbres, pavés, sable de marquise lui donneront des allures de petite place. Par souci d'économies d'énergie, la CAPH a opté pour un éclairage bi-puissance dont l'intensité baissera durant les heures creuses. Investissement : 614 740€ HT (dont une subvention départementale de 42 642 € HT).

10

Quelques mois après le lancement de Cap-parrainage

Déjà cinq contrats signés !

Pari réussi pour le service emploi de La Porte du Hainaut ! Le 30 septembre dernier, il intégrait seize entreprises du territoire au réseau Cap-parrainage. Un dispositif original qui devait permettre à des cadres en activité de coacher des demandeurs d'emploi, dans le but de les aider à signer un contrat professionnel rapidement. Trente parrains s'engageaient alors dans cette expérience pilote. Et les efforts n'ont pas tardé à payer puisque cinq contrats ont déjà été signés (dont quatre CDI) ! Qu'ils aient été "parrains" ou "filleuls", tous ont vraiment adhéré au projet. Et en tirent de grands bénéfices. « Ça a été très enrichissant pour moi aussi. J'ai aujourd'hui la satisfaction d'avoir remis quelqu'un sur les rails. Quelqu'un qui en valait vraiment la peine », confie Mathilde Lebeau,

directrice des ressources humaines au Pasino. De la première rencontre avec sa filleule Frédérique Cauliez, le 15 novembre, à la signature du CDI de cette dernière (en tant qu'assistante commerciale), un lien puissant s'est noué entre les deux femmes. « J'ai senti une personne très motivée et c'était essentiel. Elle manquait cruellement de confiance en elle mais on a bossé là-dessus. Elle était très à l'écoute. Tout s'est donc passé naturellement. Et maintenant que je n'ai plus personne à coacher, j'avoue que ça me manque (sourire). » Mathilde Lebeau a



Mathilde Lebeau

d'ailleurs refait une demande auprès de la CAPH afin qu'on lui confie un nouveau filleul. Passons de l'autre côté de la barrière pour découvrir une autre happy end. Thomas Legrand, 22 ans, jeune diplômé en informatique, essayait refus sur refus. « En quatre ou cinq mois de recherches, j'ai répondu à 200 annonces. Et rien. Quand on vient de terminer ses études, l'attente semble vraiment interminable. Et on commence à se remettre en question » Trop jeune pour intégrer Cap-parrainage (plus de 26 ans) mais trop diplômé pour être suivi par une

Mission locale, Thomas a été le premier jeune à bénéficier d'une dérogation. « C'est ma conseillère Pôle Emploi qui m'a parlé du dispositif. J'ai été très intéressé car ça correspondait à mes attentes. » Thomas rencontre son parrain, Olivier Pillot (gérant de Soleas à Raismes), en février, pour une première séance "concrète" le 18. « On a travaillé mon CV ainsi que ma lettre de motivation parce que j'avais du mal à synthétiser mes compétences. Et puis lors de la quatrième séance, M. Pillot a convié l'un de ses prestataires informatique qui voulait recruter quelqu'un comme moi », raconte le jeune homme. Bingo ! Le Wallersien signe un CDI le 21 mars avec la société L3IA. L'expérience, déjà concluante pour cinq candidats, n'a donc pas fini de faire parler d'elle... ■

POUR UNE
PLANÈTE
QUI RESPIRE

Et si on mangeait de saison ?

De nos jours, on peut manger de tout à n'importe quel moment de l'année, mais nous avons oublié que les fruits et légumes ont des saisons. Quels avantages à acheter des fruits et légumes de saison ?

- C'est moins cher : moins de transports
- C'est bon pour notre santé : variétés, nouvelles saveurs.

- c'est meilleur pour la planète : moins d'émission de CO₂ issue des moyens de transports.

Ex : 1 kg de haricots verts d'Amérique du Sud, = 6 L de pétrole. Le même légume, en France = 0,1 L de pétrole..

- Vous respectez les rythmes naturels des légumes ou des fruits en diminuant les cultures sous serre, gourmandes en énergie.

Attention : consommer de saison concerne aussi la viande, le poisson, le fromage. Fruits et légumes du mois d'avril : asperge, betterave, céleri rave, cresson, épinard, navet, radis, pomme, rhubarbe...

Quelques sites intéressants :
www.enrx.fr
www.lemarchecitoyen.net



Le Vieil Escaut

Un corridor biologique à préserver

On croit toujours l'herbe bien plus verte ailleurs. Sans doute parce qu'on ne prend pas le temps de contempler ce qui nous entoure. À deux pas de chez nous pourtant, d'Iwuy à Neuville-sur-Escaut, en passant par Bouchain et Hordain, s'écoule le Vieil Escaut. Des eaux claires où vivent moules et écrevisses d'eau douce, tritons alpestres... Où viennent se nourrir les hérons... Des rives peuplées d'orchidées sauvages (épipactis des marais), de caloptéryx éclatants, de papillons rares comme la "carte géographique", de chenilles multicolores (du paon du jour ou de l'écaille du Sénéçon), de joncs fleuris, d'orvets... Où les saules têtards sont rois et où ils représentent une niche prisée par la faune locale... Bref, un corridor biologique extraordinaire de 6,5 km de long ! Un trésor naturel défendu bec et ongles par deux associations :

l'Ostrevant Bouchain Environnement (OBE) et la SOV (Sauvegarde des Organismes Vivants). « On a la chance d'avoir ce corridor qui abrite une biodiversité complète, » explique Corinne Sauvage, présidente de la jeune association hordinoise. « Tout ce qu'il faut maintenant, c'est le préserver. Les eaux sont propres sinon on n'y verrait pas d'écrevisses d'eau douce par exemple. Mais le problème, c'est l'écoulement. » La vanne exutoire installée par les Voies Navigables de France ne fournit en effet qu'un mince filet d'eau. « Elle a été posée en cas de débordement du canal de l'Escaut mais comme le niveau de celui-ci a plutôt tendance à baisser... » Résultat, des portions asséchées. Sans parler des branches cassées qui obstruent ça et là le bon écoulement du cours d'eau. Alerté par la municipalité d'Hordain, La Porte du Hainaut a décidé de prendre ce problème à bras le corps et

d'envoyer sa brigade verte entretenir les berges et le chemin de halage.

« On s'occupe de tout le linéaire, de Bouchain à Neuville, précise Sébastien Touzé au service environnement de la CAPH. Cela s'inscrit dans une démarche plus globale, sur l'ensemble de notre territoire, et qui consiste en la mise en place d'un schéma de trame verte et bleue. »

Une première séance du comité de pilotage, réunissant élus de la CAPH et de la Région, associations, agriculteurs, riverains, s'est d'ailleurs tenue le 14 avril. S'en suivront un diagnostic de la biodiversité et des décisions concrètes pour l'entretien et la mise en valeur, notamment, de tous les cours d'eau et zones végétalisées de nos 39 communes. À suivre... ■



Eco-citoyenneté

Les bons gestes dès le plus jeune âge

Engagée dans la lutte contre le changement climatique, la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut sensibilise ses concitoyens à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Dans cette lignée, deux associations Aulne et Le Maillon interviennent depuis plusieurs mois dans les écoles du territoire.

« Nous proposons des animations adaptées au jeune public. » L'eau pour les classes maternelles, le tri sélectif ou les différentes énergies renouvelables pour les primaires. « Parfois, nous avons l'agréable surprise de constater que les enfants connaissent déjà quelques notions. Ce qui signifie que les messages passent. Ce n'est pourtant pas évident de tout comprendre à leur âge. » Equipé d'un set éducatif, Olivier Bouchet, de l'association Aulne, explique à quelques apprentis éco-citoyens le fonctionnement des énergies renouvelables. « Le but est de leur montrer qu'il est possible de produire de l'électricité avec autre chose que le nucléaire, le

charbon ou le gaz. » Installés près d'une fenêtre, les écoliers regardent émerveillés les deux petites lampes reliées au panneau solaire qui s'illuminent. « Il y a vraiment un message à faire passer auprès de ces futurs citoyens. » Toutefois, le changement des sources d'énergie n'étant pas pour demain, « il est également important de réfléchir avec eux à différentes actions à mettre en place dans l'école, comme éteindre la lumière de la classe lors de la récréation ou trier les déchets. » Quelques gestes simples mis bout à bout peuvent changer l'avenir de la planète. ■

À noter : cette année, le calendrier éco-citoyen (conçu tous les ans avec des écoles du territoire de la CAPH) a été réalisé en partenariat avec le Parc Naturel Régional Scarpe Escaut ainsi que les associations Aulne et Le Maillon.



Triathlon Gustave Ansart, à Denain 19^e édition le 29 mai

Après le succès des saisons précédentes, qui ont attiré une bonne centaine de concurrents, le triathlon Gustave Ansart revient pour une 19^e édition pleine de promesses. Les organisateurs - les bénévoles de l'Association du Triathlon Denaisien - vous donnent donc rendez-vous le dimanche 29 mai pour cette épreuve devenue incontournable au fil des ans. Appréciée des aficionados comme des amateurs, cette compétition jouit depuis 2009 d'un argument de taille : le label "sélectif France triathlon jeunes" de la Fédération. Pour les novices, cela signifie simplement que l'épreuve denaisienne offre aux meilleurs une

qualification pour le championnat de France, en catégorie minimes. Comme chaque année, deux parcours vous seront proposés : la formule "découverte" avec ses 350 m de natation, 10 km de vélo (une boucle Denain-Thiant-Denain) et 3 km de course à pied, ou la "sprint" qui s'adresse aux plus entraînés avec 750 m de natation, 18 km de vélo (Denain-Douchy-Haspres-Monchaux sur Ecaillon-Thiant-Denain) et 5 km de course à pied le long des berges de l'Escaut.

Attention, il n'y aura que 220 dossards à



Photographie : Mairie de Denain

pourvoir ! Pas de temps à perdre donc. D'autant plus que les inscriptions seront closes dès le 21 mai.

Pour participer, rien de plus simple : demandez votre bulletin par courrier au centre nautique, boulevard du 8 mai 1945, 59220 Denain ; par téléphone au 03.27.43.40.43 ou par fax au 03.27.43.47.88. ■

Tarifs : "découverte" : 10 € pour les licenciés, 12 € pour les autres ; "sprint" : 10 € pour les licenciés et 15 pour les autres. L'inscription sur place sera majorée de 5 €. Retrait des dossards le 29 mai à partir de 7h au centre nautique. Briefing à 8h pour un départ de la première série à 8h30.

100 m nage libre : le Denaisien F. Gilot champion de France !

Dans quelques jours, le 27 avril, Fabien Gilot fêtera ses 27 ans, une médaille d'or autour du cou. À Schiltigheim (67), le nageur denaisien du CN Marseille a conservé son titre de champion de France du 100 m nage libre, en s'imposant devant Meynard et Agnel, en 48"34. Gilot, qui détenait le meilleur chrono 2011 (48"82) s'est même offert le luxe de réaliser la meilleure performance mondiale de l'année ! Et a en prime décroché son ticket individuel pour les Championnats du monde à Shangai, cet été. Considéré aujourd'hui comme le nouveau patron de la distance reine de la natation, le sprinter nordiste avoue avoir eu un déclic : "Je cherchais ma clé technique sur le 100 m, je suis en train de la trouver et ça me permet d'être de plus en plus stable en compétition", confiait-il d'ailleurs, à chaud, au micro d'Eurosport. L'ancien challenger devenu "l'homme à battre" aime la pression et les défis. Prochain objectif : une médaille lors des Mondiaux. Fabien Gilot sait déjà qu'à plus de 9 000 km de là, c'est toute une région qui vibrera derrière lui.

Course de la Paix

En France, 8 mai rime avec Paix. À Trith-Saint-Léger, il rime aussi avec Course de la Paix ! Un parcours en trois boucles sur les artères principales de la ville, qui attire chaque année des coureurs du monde entier. Départs de la place Salengro : 13h30 (jeunes), 14h (10 km), 15h45 (semi). Infos : 03.27.24.69.23

12

Randonnée Jean Stablinski, le 22 mai

Cyclistes, vététistes ou marcheurs, vous êtes tous les bienvenus !

Pour les uns, c'est l'occasion d'honorer la mémoire d'un grand champion. Pour d'autres, c'est un rendez-vous sportif à ne pas manquer. À moins que ce ne soit le mariage réussi de ces deux arguments qui explique le succès grandissant de la randonnée Jean Stablinski. L'année dernière, quelque 800 cyclistes et vététistes de tout le nord de l'Europe avaient en effet pris le départ de la course, à Wallers-Arenberg, au pied de la stèle qui rend à jamais hommage à Stab'. Quelques grands noms du milieu avaient même fait le déplacement : Luc Leblanc, André Darrigade, Raymond Riotte... ou encore Joop Zoetemelk. C'est qu'il en comptait des amis notre champion !

Pour la troisième édition, qui aura lieu le dimanche 22 mai, les organisateurs attendent encore du beau monde. Si vous aussi désirez être de la partie, voilà tout ce qu'il faut savoir.

Les deux parcours VTT "sur les terres du père Stab", vous feront sillonner les routes des villes et villages qui ont marqué la vie de Jean Stablinski : départs entre 8h et 10h avec, au choix, 50 km incluant des portions pavées (inscription : 5 € ou 15 km 2 €).

La marche en forêt : 6 km pour se dégourdir les jambes et profiter du

grand air (gratuit).

Les trois parcours route "sur les traces de Paris-Roubaix" qui proposent, au choix selon l'état de forme de chacun, 115 km empruntant sur 8 km les pavés de cette course mythique (2 €, départ groupé à 8h) ; 70 km (2 €, départ groupé à 8h) ; 40 km (2 €, départ libre entre 8h et 9h).

Comme chaque année, vous pourrez également assister à la pose d'une gerbe sur la stèle, à midi, par l'association créatrice et organisatrice de la course, "les Amis de Jean Stablinski". Un moment de recueillement avec la grande famille du vélo... ■

Plus d'infos :

www.jeanstablinski.info ou 06.76.77.43.83.



À Raismes

Quand le tir rime avec passion

À l'heure où l'acquisition d'une arme à feu est sujet à une réglementation très stricte, on a du mal à s'imaginer qu'au début du 20^e siècle, c'était au sein des établissements scolaires que le maniement de l'arme s'apprenait. C'est pourtant en partie grâce à cette discipline scolaire que la société mixte de tir de Raismes -Vicoigne a vu le jour et a vécu ses plus belles années. Forte de ses 110 printemps, l'association, qui compte aujourd'hui 104 adhérents, continue d'accueillir dans une ambiance conviviale des passionnés de tir. « *Le tir est aujourd'hui un sport reconnu* », souligne Daniel Decaudain, à la tête du club depuis six ans. Un sport qui exige de ses adeptes une maîtrise exemplaire doublée d'un calme olympien. « *La discipline*

est très réglementée.»

Un exemple ? « *Lorsqu'un nouvel adhérent arrive au club, il doit faire ses preuves et s'exercer durant six mois avec un pistolet à plomb et air comprimé sous la surveillance d'un ancien membre.*» Des mois durant lesquels il travaille sa posture, sa respiration et sa concentration. Côté compétition, le club se distingue également. Ces derniers mois, plusieurs membres ont été mis à l'honneur lors de différents championnats. « *Le club compte un champion UFOLEP de tir à la carabine 50 m, qui est également vice-champion de France sur 300 m (Robert Couplez), ainsi qu'un champion départemental « standard », de tir au pistolet 25 m (Didier Nadolny). Enfin, depuis deux ans, le club s'illustre*



également dans une nouvelle discipline : le 22 Hunter (tir à la carabine 22 long-rifle). » Bien que toutes les catégories sociales soient représentées au sein de l'association, le tir reste un sport coûteux. « *Acquérir son arme représente un investissement important, tout comme le prix des cartouches.* » La passion, ça aide ! ■

Renseignements au 06.07.85.60.22 ou par mail daniel.decaudain@wanadoo.fr

En savoir plus sur...

L'USEP, c'est quoi ?

On en parle régulièrement dans la presse. Qu'il s'agisse d'un cross ou d'un tournoi de basket, l'USEP est omniprésente dans le quotidien de nos enfants. Pourtant, rares sont ceux d'entre nous qui savent réellement ce qui se cache derrière ces initiales. L'Union sportive de l'enseignement primaire est en fait la seule association sportive liée par convention avec l'Education nationale, qui soutient ses actions et ses valeurs. « *La tolérance, le respect, la mixité, la santé, l'environnement, le partage... Voilà ce qu'on inculque aux enfants* », détaille François Stasinski, directeur d'une école élémentaire et chargé de la logistique et des finances du district valenciennois de l'USEP. Le Nord est un département tellement grand et dynamique qu'il est en effet divisé en neuf districts. Celui de Valenciennes regroupe huit circonscriptions (Saint-Amand, Bruay/Saint-Saulve, Escaudain, Anzin, Douchy/Denain, Valenciennes centre, Condé et ASH pour l'enseignement spécialisé). Et avec 7 850 licenciés (pour 65 000 dans le département), les semaines sont chargées. Calendrier à l'appui, le directeur énumère les activités de l'année en cours : jeux traditionnels, course longue, handball, basket, rugby, football, course d'orientation, athlétisme, cyclisme, mais aussi jeux d'opposition, kin-ball ou tchoukball. « *Nous mettons en place des activités originales. L'objectif est de permettre aux enfants de découvrir d'autres disciplines, mais aussi de les faire se*

rencontrer et travailler dans de nouveaux lieux. » « *Nous nous battons avec conviction contre la consommation d'activité. Nous voulons que les enfants deviennent acteurs. Sinon, on a raté notre mission,* » intervient Jocelyne Thiéry, l'une des huit conseillères pédagogiques. « *C'est presque du militantisme mais c'est aussi un moteur.* » L'année dernière, elle a fait appel à une chorégraphe - Amandine Leleu de la compagnie ZigZag - pour mettre en place des ateliers de danse contemporaine avec des élèves de grande section maternelle. « *On a évolué dans un environnement hyper serein, les petits ont vraiment été captés. C'était génial !* », se souvient-elle. Car le credo de l'USEP, qui a fêté ses 70 ans en 2009, est de placer l'enfant au coeur de chaque action. Un exemple concret, depuis trois ans, le district

valenciennois forme des classes entières d'arbitres en herbe. « *On leur apprend la posture, la prise de parole, le langage, la passation de consignes et bien sûr à encadrer et à juger leurs camarades. Tout cela, toujours, dans une démarche de respect des autres* », ajoute Jocelyne Thiéry. Et les enfants se prennent au jeu ! « *On les responsabilise, on leur fait confiance et ça marche.* » Respect et tolérance, des valeurs partagées par les élus de La Porte du Hainaut qui octroient chaque année au district valenciennois, une subvention de 10 000 euros. Une somme qui entre directement dans le budget de fonctionnement de l'association et lui permet de financer transport, manifestations et achat de matériel. ■





Festi-livres 2011

Quand la lecture devient plaisir

Partenaire de l'association Festi-livres Nord depuis 2005, La Porte du Hainaut participera cette année encore au salon du livre de jeunesse qui se tiendra du 11 au 14 mai à Aulnoy-les-Valenciennes. À cette occasion, des rencontres avec les auteurs-illustrateurs de littérature de jeunesse sont d'ores et déjà programmées dans plusieurs établissements scolaires et médiathèques du territoire dans les communes d'Escautpont, Roelux, Bouchain, Raismes, Lieu-Saint-Amand, Trith-Saint-Léger, Château-l'Abbaye et Saint-Amand.

« La lecture, une porte ouverte sur un monde enchanté. » Cette phrase, empruntée à François Mauriac, exprime bien le sentiment procuré par la lecture. Une envie de s'évader, de voyager, sans bouger de chez soi. Un avis partagé par Clément, 12 ans. Pour la première fois, le collégien va participer au salon. À l'initiative de son professeur de français, il a découvert quatre nouvelles histoires. « Des livres intéressants. J'ai hâte de rencontrer les auteurs, j'ai beaucoup de choses à leur demander », affirme le jeune garçon. Dans chaque classe (du CP à la seconde), les élèves peaufinent déjà avec leurs professeurs les questions qu'ils poseront aux auteurs au cours des différentes rencontres. De leur côté, ces derniers lèveront le voile sur les étapes qui précèdent la sortie d'un



album ou d'un livre ou évoqueront leurs sources d'inspiration. Une action bien accueillie par le monde de l'éducation. « Le fait de participer à l'élection du prix littéraire motive les collégiens. Il y a également un important travail d'argumentation qui leur est demandé, afin que chaque élève justifie son vote », comme l'explique Marylise Desfassiaux, documentaliste. La lecture-plaisir, un facteur essentiel pour motiver les troupes, l'association "Festi-livres" l'a bien compris. Elle qui a pour objectif essentiel de faire découvrir aux jeunes, dès leurs premières années d'apprentissage, le plaisir de lire. ■

Renseignements dans les médiathèques ou sur le site <http://festilivres.over-blog.com/>

AGENDA CULTUREL

23/04/11 à 20h

CONCERT

Monster Mike Welch

Guitariste de la scène internationale
Médiathèque de l'Ostrevant
Espace associé - Bouchain
Renseignements : 06.78.99.46.46
Email : bouchain@infonie.fr

Jusqu'au 30/04/11

EXPOSITION

"La Répression menée contre les Résistants par l'occupant nazi et la police de Vichy"

Musée de la Résistance - Denain

Mer. au sam. : 16h à 18h

Dim. : 10h à 12h

Pour les groupes, renseignements :
03.27.24.52.71 ou 03.27.23.59.51

06/05/11 à 20h30

SPECTACLE HUMORISTIQUE

Maïon et Wenn

Médiathèque de l'Ostrevant

Espace associé - Bouchain

Renseignements : 06.78.99.46.46 ou
sur www.culture.bouchain.fr

Jusqu'au 12 /05/11

EXPOSITION

"TRIBU"

Dessins de presse au dessins d'artistes

Médiathèque - Trith-Saint-Léger

(aux heures d'ouverture)

Renseignements : 03.27.24.69.20

14 et 15/05/11

EXPOSITION

Livres anciens et typographie

Plus de 250 ouvrages, gravures et litho

datant des 16^e, 17^e et 18^e siècles

Locaux de la bibliothèque - Maison

de la typographie - Espace Mitterrand

Rue de Valenciennes - Haspres

Samedi 16h :

conférence avec F. Duriez.

Ateliers de typographie, de sérigraphie,

de reliure, de gravure en taille douce.

Sam. : 10h à 19h / Dim. : 10h à 18h.

Entrée gratuite.

Renseignements au 03.27. 25. 66.38

11/05/11 à 20h30

CONCERT ACOUSTIQUE

Kelly Joe Phelps et Corinne West

(Californie, USA)

Médiathèque de l'Ostrevant

Espace associé - Bouchain

Infos sur www.culture.bouchain.fr

ou bouchain@infonie.fr

21/05/11

CONCERT, DANSE

La Bretagne à Haulchin !

16h : initiation à la danse

21h : FEST-NOZ avec Sonerien Du,

Bagad Sonerien an Anez, Markann',

Boest an Diaoul.

20h : groupe lillois Bagad Sonerien An

Enez

Salle Pablo Neruda - Haulchin

Infos : www.haulchin.fr/festnoz

Du 20 au 22/05/11

THÉÂTRE

2^e Festival de Théâtre Amateur

Théâtre - Denain

Organisé par le Rotary Club Terre du

Hainaut

Renseignements : 03.27.23.59.51



Un peu de Jean Ferrat à Arenberg avec Natacha Ezdra

Le 30 avril à 20h30, l'Espace Claude Berri se transformera en salle de spectacle pour accueillir Natacha Ezdra. Le temps d'une soirée, l'artiste, accompagnée de ses musiciens, rendra hommage à Jean Ferrat à travers le spectacle qu'elle a créé, en 2009, avec sa complicité. "J'ai toujours cru en elle et je suis certain qu'elle saura, aussi, trouver le chemin de votre cœur," disait d'elle le chanteur.

Espace Claude Berri, Site minier de Wallers-Arenberg. Tarif : 3 €/personne. Gratuit pour les lycéens, étudiants et demandeurs d'emploi, sur présentation d'un justificatif. Réservation obligatoire au 03.27.19.04.43

Le créateur de DEFstudio Productions à Douchy Sergio, une voix en Nord

La vie réserve parfois de belles surprises. D'aucuns vous le diront. Parfois il faut forcer le destin. C'est le cas de Sergio De Felice. Installé aujourd'hui à Douchy-les-Mines, à la tête de son propre studio d'enregistrement, Sergio est un homme comblé. La vie ne l'a pourtant pas épargné. Atteint de cécité depuis sa naissance, le jeune homme s'est battu pour combiner travail et plaisir. Une réussite exemplaire. Rencontre.

« Si je n'avais pas été aveugle, j'aurais certainement suivi un cursus normal et je n'en serais pas là aujourd'hui. Si je fais ce que je fais, c'est grâce à mon handicap ! », confie Sergio. Loin de constituer un obstacle, celui-ci lui a permis de développer ses facultés auditives et d'élocution. « J'ai eu la chance de connaître la naissance des radios libres, au début des années 80. Je les écoutais beaucoup. Rapidement, je me suis dit que c'était ce que j'aimerais faire. »

La musique depuis tout petit

C'est à l'institut des jeunes aveugles de Lille, puis de Paris, qu'il reçoit ses premiers apprentissages musicaux. « Depuis tout petit, je suivais des cours de piano. Lorsque je suis arrivé au collège, à Paris, je pensais même que c'était une discipline obligatoire pour tous. » Sergio décide d'en poursuivre l'apprentissage et décroche un diplôme d'accordeur de piano. « J'ai également un bac option musique et j'ai remporté le deuxième prix du Conservatoire de jazz de Paris. » Durant ses études, l'envie de faire de la radio ne le quitte pas. « J'avais des choses à dire. » N'écoulant que sa passion, il décroche un jour le téléphone pour contacter une radio locale « Radio Villars, à Denain. » Déterminé, il propose d'emblée un programme de deux heures, le samedi après-midi. « Une émission italienne, en italien ! » Séduits, les dirigeants de la radio acceptent et c'est un carton. « Ça a duré deux ans. »

Mais Sergio en veut plus. « Equipé d'une sono mobile, j'ai commencé à animer des soirées, d'abord privées avant d'arriver en discothèque. » Comment ? « Je pense que je suis tombé sur les gens qu'il fallait au bon moment, j'ai toujours su rebondir, et j'ai

toujours dit "oui". » Ce qui, Sergio le reconnaît, apporte parfois son lot de situations cocasses. « Comme arriver en discothèque alors que la fête bat son plein sur la piste. Et un patron qui vous dit vas-y, installe-toi aux platines. Vous imaginez ? Dire ça à un aveugle, en prenant le risque de mettre la soirée en l'air ! » Et c'est un vrai succès, Sergio restera maître de la nuit durant trois ans dans cette discothèque. « J'enchaînais la semaine à l'école à Paris et les week-ends comme DJ en Belgique. »

Au début des années 1990, il enchaîne les boulots dans différentes grandes stations de la bande FM, en Belgique, dans la région puis à Paris. « J'animais des émissions musicales dans lesquelles des auditeurs intervenaient. »



Fort de ces expériences, il réalise qu'il y a un créneau à prendre dans la réalisation des jingles et autres pubs qui sévissent sur les ondes et qu'il peut le faire. « Je gagnais pas mal ma vie et ce genre de studio n'existait pas dans le Nord. J'ai donc créé ma boîte "DEFstudio Productions" et commencé "à vendre" ma voix. » Seul bémol, l'enregistrement se fait encore sur cassette et les envois par courrier postal. C'est alors qu'il découvre le clavier Braille et la synthèse vocale. « Le matériel indispensable pour pouvoir utiliser l'outil informatique. » Le développement d'Internet fera le reste. « Aujourd'hui, je fais travailler près de 70 personnes régulièrement, pour une moyenne de 200 clients. » Jingles pour les plus grandes radios francophones (dans le monde entier) et les chaînes de télé, promotion d'albums, jeux d'enfants, bandes-annonces, audio-guides pour les musées, visite 3D sur Internet,

répondeurs téléphoniques et même messagerie rose, Sergio est présent partout. « Aujourd'hui, médiatiquement parlant, rien ne m'échappe. » Une célébrité discrète et un timbre de voix familier, qui lui vaut de faire parfois des rencontres imprévues. « Souvent, les gens me disent : c'est bizarre, votre voix me dit quelque chose. »

Combiner travail et plaisir !

Mais n'est pas voix-off qui veut. « On ne parle pas comme ça normalement. » Selon le message à faire passer, l'intonation, les sonorités sont différentes. « Il faut poser une voix, parler lentement et distinctement. Quel que soit le client, une grande radio ou le petit marchand local. » De temps en temps, le jeune homme anime encore des soirées "Années 80", pour se faire plaisir. Mais son nouveau projet, c'est l'enregistrement de "voice-tracks". « Ce sont de petits moments de bla-bla enregistrés et intercalés durant la programmation musicale. » En utilisant ce concept, Sergio a créé, avec un ami, sa propre web-radio complètement autonome (www.maxitubes.be). « Une radio qui émet 24h/24, 7 jours/7. » Avidé de nouveauté, enclin à toujours aller de l'avant, il continue d'avancer. On lui laisse le mot de la fin : « Ne pas hésiter à faire de son handicap une force et arrêter de se plaindre, c'est comme ça qu'on avance ! » ■

Mensuel de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel Rondet
BP 59 - 59 135 WALLERS-ARENBERG
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03
contact@agglo-porteduhainaut.fr
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Aymeric Robin
Conception, réalisation, illustration :

Service Communication de La Porte du Hainaut avec la participation des différents services.

Rédaction : Karin Scherhag et Florence Delférière (journalistes)

Crédits photo. : Service Communication de La Porte du Hainaut

Impression : SIB Zone Industrielle de la Liane - BP 343

62 205 Boulogne-sur-Mer Cedex

Diffusion : 68 500 exemplaires

ISSN : 1969-041X

Dépôt légal 3 octobre 2008